tissant les dénominations reçues, & les termes

appellatifs confacrés dans le langage de la phy-

fique & de la physiologie, il a formé & dépeint

une chimere rifible; & fur quoi fondée? fur l'au-

torité presque nulle d'un voyageur presque in-

connu, nommé Kjoep, qui a évidemment

pris le negre blanc, l'albion de Java, pour

l'orang - outang, puisqu'il nomme ce dernier

animal Kakerlak, qui est la véritable épithete

qu'on donne, dans les Indes orientales, aux

hommes nes blafards. Il ne faut qu'être super-

ficiellement versé dans le style des relations,

pour discerner cette méprise inexcusable, qui

n'a pas laissé de séduire le naturaliste Suédois, à

qui on a reproché depuis si long-temps que sa

méthode, qui substitue les axiomes aux dis-

cullions, ne peut que conduire à des erreurs

incommensurables, dès que l'un ou l'autre de

ces prétendus axiomes, sur lesquels tout l'édifice

se repose, vient à être détruit ou démenti par

une nouvelle découverte, par une vérité nou-

velle; & c'est précisément ce qui arrive dans le

ert d'un nds; fa re: il evant . arde de est dent à ses eugle le s un anraude. z s'imalui : il r'il l'ennoment vé , , . nivers, n à une même; plus ou 1 pouru regne de rai-'Orangiculiers

cas donné. Les deux desseins produits par M. Linneus (I) pour former une idée de son monstre nocturne, sont ceux de l'orang femelle qu'on voit dans Bontius, & du champanzée qui se trouve dans les glanures à estampes enluminées, de Mr. Edward de la fociété royale de Londres. Or ces deux animaux n'ont obsolument rien de commun avec la chimere qu'il décrit; il n'y a

[,] que les qui a de Ars. Alb: u repliée animaux nts cette de cette mme &c ifé un de ale; elle r comme

⁽¹⁾ Je parle ici de l'édition du Système de la Nature infol. avec fig. ala Haye, chez Stadtman 1765. Tome/II.